
M A N U S C R I T

SANKA

de Dea Loher

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen

cote : ALL05D579

Date/année d'écriture de la pièce : 2002

Date/année de traduction de la pièce : 2005

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Dea Loher

Sanka

Traduit de l'allemand par Laurent Muhleisen

PERSONNAGES :

OLEG, un médecin d'urgence
KASCHENKA, sa femme
JOLANTA et PIOTR, jumeaux, leurs enfants
JUREK, un médecin d'urgence
MARIA, sa femme
MADAME KRUK, une vendeuse de cercueils
FEMME DE JOSEF l'embolie pulmonaire
UN NOUVEAU

ROLES MUETS :

MAMAN MARILLA, la mère de Kaschenka
JOSEF, l'embolie pulmonaire
UN ACCIDENT DE LA ROUTE FEMININ A FRACTURES MULTIPLES
PERE BRONEK, un traumatisme crânien
HEMORRAGIES INTERNES ENFANTINES

Remarque : Sanka est le diminutif de « Sanitätskraftwagen », mot allemand servant à désigner les ambulances militaires. Dans certains pays, où la santé publique ne dispose pas toujours des moyens qui devraient être les siens, ces véhicules ont été reconvertis en ambulances municipales. NDT

1. Appel d'urgence

Femme agenouillée aux côtés d'un homme étendu au sol, en chien de fusil. Elle attend l'ambulance en gémissant. En sortent deux médecins d'urgence avec une civière, sur laquelle ils posent l'homme, avant de l'engouffrer dans le véhicule, où ils lui posent un masque à oxygène, une perfusion, enfin tout le nécessaire ; leurs gestes sont rapides et précis, on sent le professionnalisme.

FEMME. Josef, ah Josef, c'est les poumons, ça a toujours été son problème les poumons, Mon Dieu aide-nous, ne le laisse pas mourir, fais qu'il s'en sorte – *elle veut monter dans l'ambulance*. Dois pas le laisser seul, Josef, ah Josef, il y survivrait pas...

OLEG. Interdit à toute personne étrangère au service. Vous voyez pas le panneau. Un bloc opératoire, n'auriez pas le droit d'y entrer non plus, en tant que non-professionnelle vous infecteriez tout.

FEMME. Par le ciel et par la sainte Trinité, je ne le laisserai pas seul, laissez-moi prier pour l'amour de Dieu...

JUREK. N'avez qu'à prendre le tram ou le bus. Jusqu'à l'hôpital Saint-Sauveur, réussirez peut-être même à réciter tout le rosaire.

Ils abandonnent la femme sur place et démarrent.

2. Sanka I

Après avoir refermé les portières, les deux médecins s'adossent sur leur siège, s'allument tranquillement une cigarette et contemplant leur patient.

OLEG. Sexe masculin, âge 53 ans, profession chauffeur routier, embolie pulmonaire, vraisemblablement par thrombose, tension artérielle stable, 110 à 60.

JUREK. Pas un âge, 53 ans c'est vraiment pas un âge.

OLEG. Enfants.

JUREK. Deux à trois, je dirais.

OLEG. Majeurs. Autonomes.

Silence.

JUREK. Lui donne encore dix à quinze ans.

OLEG. Au moins.

JUREK. Quinze, vingt ? Attends, 73, non, 73 il les atteindrait pas.

OLEG. On lui donne de l'héparine ou de la varfarine, il sera pas opéré. Arrêtera pas de fumer, se chopera une deuxième embolie, la mort à un cheveu. Cette fois-ci le bloc opératoire direct, le deuxième poumon veut y croire. Continuera de fumer, sans se gêner, et hop une sclérose vasculaire en plus, ou une attaque cérébrale, ou les deux. Et c'est fini.

JUREK. Eh oui.

OLEG. Echappera à tout ça.

Un temps.

OLEG. Prêt.

JUREK. Prêt.

Oleg prépare une seringue.

JUREK. Pavulon, 1 ampoule.

Oleg administre la piqûre au patient, ils lui retirent le masque à oxygène, la perfusion, débranchent tous les appareils. L'homme se redresse convulsivement, pousse un râle, meurt lentement, sous le regard des deux autres.

OLEG. Heure du décès : 20h07.

JUREK. Petite prière, ça ferait pas de mal, là.

OLEG. J'en ai aucune qui me vient.

JUREK. Attends j'ai été enfant de chœur. Ca fait... hou là... me rappelle plus... un sacré bout de temps.

Un temps.

JUREK. In nomine patris et... et filii...

OLEG. Crétin. Un truc de circonstance. Une belle petite ode funéraire.

Un temps.

JUREK. Dans mon lit soir et matin,
je prie Dieu avec entrain
et Dieu qui est toujours là
mon salut assurera.

OLEG. Amen.